

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 339. Londres, Vendredi 10 avril 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

339. Londres, Vendredi 10 avril 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est une réponse à :

[339. Paris, Mardi 7 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Ce document relation :

[339. Paris, Mardi 7 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

[342. Paris, Dimanche 12 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-04-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Quelques mots aujourd'hui pour vous remercier du 339, si tendre, et puisque les jours sans lettres sont si tristes.

Information générales

LangueFrançais

Cote915, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription339. Londres Vendredi 10 avril 1840

4 heures et demie

Quelques mots aujourd'hui pour vous remercier du 339 si tendre, et puisque les jours sans lettre sont si tristes. Par malheur j'ai très peu de temps. J'ai été chez Lord Palmerston. En en sortant, j'ai eu à écrire une dépêche sur ces affaires de Naples. Je viens de finir. Que c'est commode d'être dans une île avec l'océan pour frontière ! On fait de la politique, extérieure, sans responsabilité comme les journaux anonymes. Je l'ai dit en riant à Lord Palmerston. Quand l'Italie sera en feu, pour qui sera l'embarras. Je l'ai trouvé raisonnable, c'est-à-dire ne demandant pas mieux que de l'être pour finir ce qu'il a si vivement commencé. Au fait, l'Angleterre profite des avantages de sa position. Ils étaient hier assez inquiets sur le vote de la Chine. Ils ont eu quatre voix de plus qu'ils n'espéraient une heure avant. Je suis resté à la Chambre jusqu'à 1 heure et demie. J'ai entendu la moitié du discours de Peel. Excellente manière de parler, simple et point familière, naturelle, et point froide ; très bien posé de sa personne ; de l'autorité, comme on en a avec ses égaux quand on leur est supérieur sans être un homme supérieur. J'ai été plus frappé de la forme que du fond. Le début a été très bien. Mais quand il est entré en Chine, le chemin a été si long que le désespoir m'a pris et je suis sorti. Je regrette de n'avoir pas entendu Lord Palmerston. Mais il n'a pris la parole qu'à 2 heures et demie. Il a eu un vrai succès. Ce qui est excellent, c'est l'énergie et l'intelligence avec lesquelles chaque parti soutient Son chef. Les hear et les loud cheers sont pour moitié dans l'éloquence anglaise. Il n'y a rien de tel pour avancer que d'être ainsi poussé. De quoi vous parle-je là quand votre lettre m'a été si avant-dans le cœur ? Vous avez bien raison de me dire de si douces paroles. N'est-ce pas que c'est charmant ? c'est un droit divin, d'envoyer au delà des mers, dans un petit chiffon de papier du bonheur du vrai bonheur ? Mais je vous en veux de votre inquiétude vague, et de votre silence. Sur votre inquiétude vague, vous n'avez droit de rien penser, de me rien dire, en pareil sujet ; mais quand vous avez le tort de penser quelque chose au moins faut-il me le dire. Et que ce soit un dîner chez Mad. Maberly qui ait transformé votre inquiétude vague en une conviction si forte en un chagrin si réel ! Cela ne serait pas pardonnable si vous aviez jamais besoin de pardon, et j'en serais très offensé si je ne vous connaissais pas comme je vous aime. Vous me dites d'être fier, très fier. Je le suis mille fois plus que vous ne l'êtes pour moi, car le rouge me monte au visage en pensant à la cause de votre inquiétude. Vous ne savez pas ce qu'est pour moi que de dire les paroles que je vous dis et à quelle hauteur je cherche et je place celle à qui je les dis. Je n'en dirai jamais, je n'en aurais jamais dit le premier mot à toute cette Angleterre que j'ai vu défiler hier au Drawing-room. Il a duré deux heures. On

m'avait menacé de quatre. Les deux plus belles étaient Lady Douro et Lady Seymour. Je mets à côté la Duchesse de Roxburgh, quoique bien moins parfaite. Une foule de beautés, sans grâce, jetées dans un même moule, froides et j'ai bien regardé. Je ne me souviens de rien. La Reine était très fatiguée. Certainement elle est grosse. Elle changeait de couleur à chaque instant. Pour Lady Palmerston, elle a déjà une façon de tenir ses mains qui me persuade qu'on a raison.

Je mets Lady Ashley au nombre des plus jolies. Vous avez mon programme. Depuis, le 14 avril chez les Berry. Le 18, chez M. Macaulay. Le 4 mai chez Mad. Montefiore, une Rothschild. Je refuserai celui-ci. J'en ai assez fait là.

Je vais faire mes invitations pour le 1 mai.

Adieu. Il faut que j'écrive encore à Henriette.

Adieu. Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 339. Londres, Vendredi 10 avril 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-04-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/265>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur339

Date précise de la lettreVendredi 10 avril 1840

Heure4 heures et demie

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

L'émigration
maritime qui

809

Londres, Vendredi 10 avril 1840 915
à heures et demie.

de plus jolis
grains, la la
m. brucanay
un (ethichid)
et la.

On a le 1^{er} mai.
c'est à l'heure.

Quelque mal aujourd'hui pour les
remontées du 259, l'émigration, et presque les
jours sans lettre sans si triste. Pas malheure
pas la-pas de l'un. J'ai été chez lord Palmerston
en en sortant, j'ai eu à écrire une dépêche
sur les affaires de Naples. Je viens de finir.
Que soit comme d'être dans une île, avec
l'océan pour frontière ! On fait de la politique
coloniale sans responsabilité, comme les journaux
anonymes. Je l'ai dit en allant à lord Palmerston.
Quand l'Etat sera en jeu, vous qui serez
l'émigration ? Je l'ai trouvé raisonnable, et à
dire en demandant pas mieux que de l'être,
pour finir le quit à si vivement commencé.
Au fait, l'Angleterre profite des avantages de
la position.

Elle était hier assez inquiète sur le vote de
la Chine. Elle est en quatre voix de plus qu'il
n'y avait une heure avant. Je suis resté
à la Chambre jusqu'à l'heure et demie. J'ai
entendu la lecture du discours de Peel.
Excellente manière de parler simple et poète
familier, naturelle et poète froide. Un bon
sens de la personne ; de l'autorité comme on

6

8

en a vu des égarés quand on leur est supérieur
dans des hommes supérieurs. L'écrit plus
frappé de la jeune que du fond. Le début
est bon. Mais quand il est entré en ligne
le chemin a été si long que le déception me
pris et je suis écarté. Je regrette de n'avoir
pas entendu tout l'ensemble. Mais il n'a pu
la parole qu'à l'heure et venue. Il a eu un
vrai succès.

Le qui est excellent, c'est l'usage et l'habileté
pour une lettre, chaque partie contient
un chef. Les deux et les deux choses sont
pour moi dans l'élégance anglaise. Il
n'y a rien de tel pour avancer que d'être
si simple.

De quoi vous parle-je là quand votre
lettre m'a été si avant dans le cœur ? Vous
avez bien raison de me dire de si bonne
parole. Mais pas que tout ensemble, c'est
un droit d'être d'usage au lieu de, mais
dans un petit chiffon de papier, de bonhomme
ou vrai bonhomme. Mais je vous en parle de
votre inquiétude vague et de votre silence
sur votre inquiétude vague. Vous n'avez droit
de rien penser, de me rien dire en petit
sujet ; mais quand vous avez le cœur de
penser quelque chose, au moins faut-il me le

dire. Si je
qui est bon
en une lettre
est à l'écrit
vous voyez
devant moi
comme je
très fin. Je
ne l'écrit pas
au visage et
inquiétude.
mais que de
et à quelle
telle à qui

Je n'ai
dit le premier
que j'ai vu
Il a dit
de quatre.
D'une et
d'un et
parfait. Je
j'ai dit
impression.
d'un et
l'écrit même

ne me reproche
rien de plus
que de ne pas
être en Chine
à l'espérance
de l'avoir
et en plus
il a en un

je n'intelli-
geais l'anglais
sans doute
l'anglais. Il
que d'être

quand votre
le nom ? On
a si d'un en-
lacement, est
si de mes,
de bonheur
en temps de
votre élève
un d'avoir écrit
on peut
lors de
faut-il me le

dire. Si que ce soit un livre chez M^{lle} Kately
qui est transcrit votre inquiétude d'après
sa ma conviction de fait, en un bagou de
vill. Cela ne doit pas paraître de
vous avoir jamais besoin de garder et d'un
deux. Les, offense. Si ce ne vous connaît pas
l'année je vous aime. Vous me dite d'être fin
très fin. Et le deux mille fois plus que vous
de l'être pour moi, car le sang me monte
au visage en pensant à la cause de votre
inquiétude. Vous ne devez pas à quel point
ma, que de dire le contraire, que je vous dir
et à quelle hauteur je cherche et je place
telle à qui je les dis.

Je n'ai dit jamais, je n'ai même jamais
dit le premier mot à toute cette anglaise
que j'ai vu depuis hier au dawning room.
Il a deux deux heures. On m'avait montré
de quatre. Les deux plus belles étaient lady
Douce et lady Seymour. Je mets à côté la
duchess de Roxburgh qui est bien mieux
parfaite. Une jeune de beauté. L'un pour
jeter dans un même monde, frères et
impression. Ici bien regardé. Je ne me
souviens de rien. La Reine était fatiguée.
Surtout, elle est grosse. Elle changeait de

entend à chaque instant. L'ère lady Edmonstone
elle a déjà une façon de tenir les mains qui
me procure une grande satisfaction.

Je mets lady Ashley au nombre des plus jolies,

Je mets mon programme. Depuis, le 15
Avril, chez la Berry. le 18, chez M. Macaulay.
le 4 Mai, chez M^{lle}. Montefiore. le 10, chez M^{lle}.
le 15, chez M^{lle}. Montefiore. le 20, chez M^{lle}. Montefiore.

Je n'ai pas ma invitation pour le 1^{er} Juin.

Adieu. Et puis que j'ai encore à écrire.
Adieu. Adieu.

229

recommande de
jouer dans le
fut. l'empereur
la en septem-
bre ou affec-
tion est com-
l'Alban pour
celebrer le
mouvement, le
Londres l'Al-
l'ambassade, le
lire en deux
pour finir le
Au fait, l'Al-
la partition.

Il, chez
la Chère. Il
s'occupent
à la Chère
l'ambassade de
l'ambassade de
familière, le
père de l'Al-